

ÉDITORIAL

Comment une présidence Biden influencera-t-elle la santé et le développement de la reproduction et des femmes sur le continent africain?

DOI: 10.29063/ajrh2020/v24i4.2

Anne Baber Wallis

Professeur associé, Université de Louisville, École de santé publique et des sciences de l'information, Département d'épidémiologie et de santé des populations; Directeur, MPH in Global Maternal & Child Health, Louisville, Kentucky, USA

*For Correspondence: Email: anne.wallis@louisville.edu

*L'histoire dit, n'espérez pas
De ce côté de la tombe.
Mais alors, une fois dans une vie
Le raz-de-marée tant attendu
De la justice peut s'élever,
Et l'espoir et l'histoire riment*

- Seamus Heaney, cité par le candidat à la présidence américaine, Joseph R. Biden, 21 août 2020, Convention nationale démocrate.

Alors que les histoires combinées des États-Unis et des pays africains ont été radicalement transformées au cours des quatre derniers siècles; la connexion continentale la plus profonde s'est probablement produite pendant la présidence de Barack H. Obama, fils d'un père kényan et d'une mère américaine. Le vice-président d'Obama et maintenant président élu Joseph R. Biden et sa vice-présidente, Kamala Harris - elle-même fille de l'Afrique - arriveront à Washington, DC, avec des attitudes positives à l'égard de l'Afrique que nous espérons refléter dans un engagement renouvelé des États-Unis à le continent.

L'histoire nous rappelle que du péché originel de l'Amérique à asservir les Africains à des alliances de développement plus éclairées, les changements et les virages reflètent souvent le leadership présidentiel. Pendant des décennies, les États-Unis ont été le plus grand donateur de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de la Banque mondiale et des organisations des Nations Unies liées à la santé; et a assuré un leadership important par le biais du Département des programmes d'État, des National Institutes of Health (NIH) et des Centers for Disease Control and Prevention (CDC).

À l'opposé, au cours des quatre dernières années, l'administration Trump a démantelé la politique étrangère de l'ère Obama, y compris le financement de programmes de développement et d'aide et le retrait du rôle mondial des CDC dans la prévention et le contrôle des maladies. En tant que président, Trump était

particulièrement irrespectueux envers les pays d'Afrique et ses motivations en matière de politique étrangère étaient nationalistes et isolationnistes.

La victoire de Biden signale à la fois au peuple américain et au monde entier une mer de changements dans le discours politique, économique, sanitaire et mondial. Pour commencer, il est fort probable que le ton de l'administration Biden à l'égard de l'Afrique reflétera celui du président Obama. Cependant, Biden et Harris doivent aller au-delà des politiques de l'ère Obama alors que l'Afrique - comme le reste du monde - se remet de la pandémie paralysante du COVID-19; un fléau qui est susceptible d'entraîner une famine généralisée, de nouvelles maladies et potentiellement des conflits. Il est donc pertinent d'examiner et de suivre l'impact de la politique étrangère de l'administration Biden sur la santé maternelle et infantile sur le continent africain.

Biden et Harris apportent au Bureau des décennies d'expérience au Sénat et à la Maison Blanche. Ce ne sont ni des étrangers ni des populistes. L'administration Biden-Harris suivra très probablement un manuel démocrate modéré, similaire à l'administration du président Barack Obama. Joe Biden apporte à la présidence un vif intérêt et une solide expérience en politique étrangère. En tant que membre de longue date de la commission des relations extérieures du Sénat, il est reconnu comme confortablement internationaliste et confidant des dirigeants démocratiques du monde entier.

La manière dont une présidence Biden abordera la diplomatie mondiale, la santé, le climat et le développement est particulièrement intéressante, principalement par le biais des programmes du Département d'État, mais aussi par le biais d'une législation qui a un impact sur les programmes internationaux des NIH au Fogarty Institute et la portée mondiale du CDC américain. D'abord et avant tout, Biden rejoindra l'OMS; l'Accord de Paris sur le climat; retourner le statut global au CDC; et travailler en

collaboration avec la Banque mondiale, l'ONU et d'autres programmes internationaux.

D'une grande importance, Biden lèvera la soi-disant "règle du bâillon mondial", qui empêche les organisations étrangères recevant une aide américaine de fournir des informations, des références ou des services d'avortement ou de plaider pour l'accès aux services d'avortement dans leur pays. Étant donné que les avortements et les hémorragies et septicémies post-avortement sont des meurtres majeurs, mais évitables, des femmes dans la région africaine, le maintien de l'accès à l'avortement qualifié peut sauver la vie des femmes.

Au cours de sa campagne, Biden a expliqué au Conseil indépendant et non partisan des relations étrangères comment les États-Unis devraient aborder l'Afrique, expliquant que les États-Unis doivent ressusciter les programmes pour impliquer la jeunesse africaine, tout en donnant la priorité à la croissance économique de l'Afrique en renforçant les relations commerciales; l'autonomisation des femmes africaines; et la démonstration du modèle américain de démocratie¹.

En outre, l'épouse du Président élu Biden, le Dr Jill Biden, s'intéresse depuis longtemps à la santé et à l'éducation des femmes et des filles africaines. Elle, accompagnée de Catherine Russell, Ambassadrice itinérante des États-Unis pour les questions mondiales relatives aux femmes, s'est rendue en République démocratique du Congo, en Sierra Leone et en Zambie en 2014. En 2016, elles ont visité l'Éthiopie, le Malawi et le Niger. Ils ont cherché à impliquer les partenaires du gouvernement et de la société civile sur les questions concernant les femmes et les filles. Ils se sont également concentrés plus généralement sur l'éducation des filles, la faim et l'insécurité alimentaire. Joe et Jill Biden ont clairement affirmé leur croyance en l'importance de l'éducation, de l'alphabétisation et du leadership des filles.

Les politiques africaines des États-Unis, y compris la loi sur la croissance et les opportunités en Afrique du président William J. Infrastructure. Cependant, dans les décennies à venir, une stratégie plus large est nécessaire alors que le monde passe à une économie verte et à une gestion pacifique du rôle croissant de la Chine sur le continent africain.

Au cours des quatre prochaines années, le président Biden soutiendra un engagement financier et moral renouvelé, bien qu'il fera probablement face à un débat de la part des républicains au Congrès. Même s'il y a une majorité démocrate au Sénat, il y a des membres isolationnistes stridents qui peuvent utiliser leurs mandats politiques perçus pour diminuer ou restreindre le financement international.

Une tâche majeure de l'administration Biden sera de redynamiser le département d'État épuisé pour soulager les alliés soutenant la santé mondiale et de maintenir le financement de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), du Peace Corps et du programme Fulbright. À cet effet, Biden a déjà nommé l'ancien sous-secrétaire d'État expérimenté, Antony J. Blinken, au poste de secrétaire, et un secrétaire d'État adjoint encore à nommer pour l'Afrique. Le *New York Times* prédit que les références de l'équipe de politique étrangère de Biden calmeront les diplomates américains et les dirigeants mondiaux². Bien que nous ne sachions pas encore qui Biden nommera secrétaire d'État adjointe pour l'Afrique, Susan Rice a occupé le poste au début de l'administration Obama.

Comme récemment noté par l'ancienne secrétaire d'État Hillary Clinton, le climat et la santé mondiale sont des défis internationaux majeurs, compliqués par les effets de la pandémie COVID-19³. Pour aller de l'avant, le département d'État doit reconstruire ses rangs en conservant et en réembauchant des civils, personnel et embaucher plus d'agents du service extérieur. De même, Biden doit rassembler l'équipe de réponse à la pandémie du CDC, créée par le président Obama en réponse à l'épidémie d'Ebola.

Biden, Rice, Blinken et les autres conseillers en politique étrangère de Biden reconnaissent la nature prédatrice des intérêts postcoloniaux chinois et russes en Afrique. Cette compréhension indique que l'Administration encouragera le développement qui soutient les pays africains, y compris le rétablissement du soutien financier à l'Union africaine.

En plus de rejoindre l'OMS, le président élu Biden et le vice-président Harris autoriseront le financement et promouvront le travail des principales institutions internationales telles que le Fonds des Nations Unies pour la population, l'UNICEF et la Fédération internationale pour la planification familiale. Au fil des ans, ces organisations ont apporté un soutien considérable aux citoyens les plus démunis du monde. Ce n'est que grâce à des résultats tangibles et mesurables dans l'amélioration de la justice sociale et de l'égalité des sexes que la prémisse sur laquelle Biden a été élu deviendra permanente.

Les experts en santé publique sont optimistes quant à la manière dont la nouvelle administration se comportera dans les domaines de la modélisation d'un comportement démocratique en œuvrant pour la santé et le développement mondiaux, la justice sociale, l'équité raciale et l'égalité des sexes; toutes les questions qui figuraient en bonne place dans les campagnes de Biden et dans celles d'autres campagnes législatives démocrates en 2020. Les opinions de Biden sur ces

questions ont ancré sa victoire et celle des législateurs démocrates. On peut également affirmer que la victoire de Biden était un mandat contre le racisme et le sexisme aux États-Unis et dans le monde.

Pris dans leur ensemble, les politiques de l'Administration Biden peuvent soutenir le développement global de l'Afrique parallèlement aux programmes de santé maternelle et infantile. Il sera crucial pour l'administration Biden de comprendre les effets de la pandémie de COVID-19 à travers l'Afrique. Au moment d'écrire ces lignes, deux ou peut-être trois vaccins sont susceptibles d'être approuvés et prêts pour une distribution mondiale. Un CDC révisé et restructuré peut être positionné pour travailler avec l'OMS et les organisations non gouvernementales pour assurer la distribution à travers le continent africain. Cet écrivain, de concert avec le personnel de l'Revue Africaine de Sante de la Reproduction, salue la nouvelle

administration et est optimiste quant à la manière dont les États-Unis s'engageront avec le monde pour réduire la mortalité maternelle et infantile et promouvoir la liberté de reproduction et la réduction de la violence à l'égard des femmes, y compris enlèvement et esclavage.

Conflits d'intérêts

Aucun.

Références

1. Campbell J. L'approche de l'Administration Biden en Afrique. Conseil des affaires étrangères, 5 novembre 2020.
2. Jakes L, Crowley M et Sanger DE. Biden choisit Antony Blinken, défenseur des alliances mondiales, comme secrétaire d'État. New York Times. 22 novembre 2020.
3. Clinton H. Une évaluation de la sécurité nationale: comment Washington devrait penser au pouvoir. Affaires étrangères, novembre / décembre 2020.